



## CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA REGION DES GRANDS LACS

PREMIERE REUNION DU COMITE INTERMINISTERIEL REGIONAL

KIGALI, 17 février 2005

Allocution prononcée par Mr. Ibrahima Fall, Représentant  
Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies à la séance  
d'ouverture

Monsieur le Président de la République

Monsieur le Premier Ministre

Mesdames, Messieurs et Ministres

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de Tanzanie

Mesdames, Messieurs et Ministres des pays membres de la

Conférence

Madame la Commissaire aux Affaires Politiques de la Commission de

l'Union Africaine,

Mesdames, Messieurs et membres du Corps diplomatique

Mesdames, Messieurs et co-présidents du Groupe des amis

Mesdames, Messieurs et Participants

Collègues du système des Nations Unies

Monsieur le Directeur du Centre de CEA pour l'Afrique

du Centre et de l'Est

Mesdames, Messieurs,

Monsieur le Président de la République,

D'avoir fait le déplacement pour rehausser de votre présence l'ouverture de cette réunion ministérielle est un geste qui va droit au cœur de ceux et de celles qui participent à ces assises. En leur nom à tous et à toutes ainsi qu'en mon nom propre, je voudrais donc commencer mon propos par vous exprimer nos respectueux remerciements et notre profonde gratitude.

Nous vous sommes d'autant plus reconnaissants que nous savons que la symbolique de votre démarche va au-delà de la présence physique de votre auguste personne, et qu'elle s'inscrit dans le cadre de votre engagement constant au service des fins supérieures du devenir de l'Afrique en général, d'un avenir de paix, de stabilité et de coopération de la Région des Grands Lacs en particulier- C'est dire avec quelles attentes et attention nous suivrons tout à l'heure le propos solennel par lequel vous nous ferez l'honneur de procéder à l'ouverture de nos travaux.

Avec l'adoption de la Déclaration de Dar es Salaam, le processus préparatoire de la Conférence internationale sur la Région des Grands Lacs est entré dans sa phase opérationnelle, consacrée essentiellement à l'élaboration et à l'adoption de protocoles et programmes d'action devant traduire en réalité concrète la vision, les principes et directives et orientations du sommet des Chefs d'Etat de novembre 2004.

L'objectif de cette phase est de culminer avec l'adoption du Pacte de Sécurité, de stabilité et de développement de la Région des Grands Lacs dont la mise en œuvre doit contribuer au retour de la paix dans toute la région, à une stabilité durable et à un développement harmonieux dans cet espace qui constitue la nervure centrale de l'Afrique.

Pour que cet objectif soit atteint, il est nécessaire que la volonté politique commune affirmée à Dar-Es-Salaam constitue la pierre angulaire, le socle quotidien lequel repose la conduite de tous les instants des signataires de la Déclaration de Dar- es- Salaam, si nous

voulons convaincre la communauté internationale de la réalité de nos engagements ; et si nous voulons nous assurer de la pérennité du soutien que cette communauté internationale nous apporte dans le cadre de cette initiative originale, à travers le groupe des amis de la Région des Grands Lacs.

A cet égard, et afin que les conditions soient réunies pour la concrétisation du Pacte, une attention particulière doit être accordée, au niveau de la Région, au bon déroulement des transitions politiques en DRC et au Burundi, à la sécurisation des régions frontalières entre la RDC et plusieurs de ses voisins de l'Est, entre autres urgences.

Quant à la présente réunion, elle se déroule sous des auspices favorables et défavorables.

D'un côté, elle intervient après le Sommet d'Abuja au cours duquel la décision a été confirmée de mettre en place une force de l'Union Africaine chargée de mettre fin à l'insécurité entretenue par les forces négatives à la frontière entre la RDC et le Rwanda. La réunion de

Kigali se tient également quelques jours seulement après la réunion tripartite de Washington convoquée à l'heureuse initiative des Etats Unis d'Amérique et au cours de laquelle la RDC, le Rwanda et l'Ouganda se sont engagés à mettre en pratique des mesures de confiance en vue de la normalisation de leurs relations diplomatiques ainsi que d'une coopération effective sur le terrain de leurs forces de sécurité et de défense.

De l'autre côté toutefois, force est de reconnaître que le momentum d'intérêt international, porté sur la région des Grands lacs à l'occasion du Sommet de Dar-es-Salaam, risque d'être affecté, entre autres facteurs, par la magnitude de la tragédie sans précédent du Tsunami et les besoins tout aussi urgents qu'importants d'assistance pour l'aide humanitaire d'urgence et la reconstruction des pays asiatiques affectés.

Aussi faudra-t-il que les dirigeants de la région de Grands lacs se concertent et mettent en place une initiative politique et diplomatique d'envergure pour mobiliser l'opinion, les gouvernements et les institutions de la communauté des partenaires au développement

autour des objectifs de notre conférence internationale. La Commission Blair sur l'Afrique, le prochain sommet du G8, le Sommet de l'UA en juillet, la session de septembre 2005 de l'Assemblée générale des Nations unies, le Sommet du Commonwealth seront autant de fora d'opportunité qui devraient être saisis par les chefs d'Etat de la région pour s'assurer que la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs figure au rang des priorités du monde.

Monsieur le Président de la République,

Je voudrais terminer par des remerciements au Groupe des Amis dont le compagnonnage partenarial, si précieux au cours de la première phase de la Conférence, vient d'être heureusement renouvelé, par les plus hautes instances, pour la présente phase du processus de la Conférence. Ensuite et tout d'abord, (les premiers étant les derniers comme nous le rappelle la Sainte Bible en ce temps sacré de carême), je tiens à exprimer mes remerciements au Rwanda pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité généreuse que son gouvernement nous a réservés.

Enfin, je voudrais terminer par une invite qui, j'en suis sûr habite tous les cœurs. En effet, même si l'idée de conférence internationale sur la région des Grands Lacs est relativement ancienne, jamais sa pertinence et son urgence n'ont été aussi évidentes qu'au lendemain du génocide de 1994 au Rwanda. Aussi me paraît-il opportun, à l'occasion de la première réunion ministérielle de notre Conférence dans ce pays martyr, de nous lever et d'observer une minute de silence à la mémoire des victimes du génocide de 1994.

Je vous remercie de votre attention